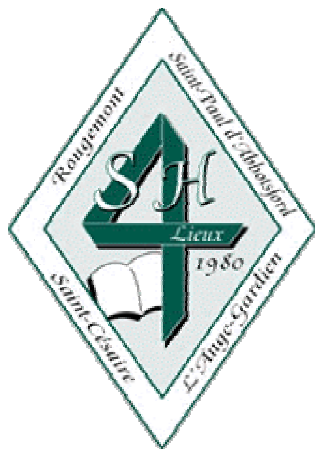
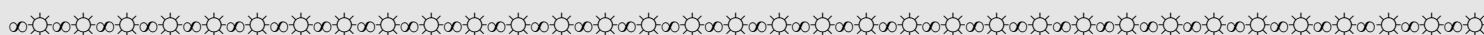




PAR MONTS ET RIVIÈRE

La Société d'histoire des Quatre Lieux



Fondée en
1980

Décembre
2004

Volume 7 Numéro 9

2 Mot du président

3 Au fil des lectures...
et des découvertes
historiques

6 Les histoires d'un
quidam sans histoire

8 Adresse «Internet» à
visiter

9 Une personnalité de
chez nous

13 Acquisitions et dons



**Je vous invite en ce temps des fêtes à visiter et
découvrir les belles églises des Quatre Lieux et
des environs.**

Elles sont vraiment belles!

www.lieuxdeculte.qc.ca



**Un très Joyeux Noël et de
très heureuses fêtes**

**Bulletin de liaison de la
Société d'histoire des
Quatre Lieux publié neuf
fois par année**

Adresse postale :
1291, rang Double
Rougemont (Québec)
J0L 1M0
Tél : (450) 469-2409

Adresse du local :
35, rue Codaire
Saint-Paul d'Abbotsford
Tél : (450) 379-2002

Rédacteur en chef
Gilles Bachand

Collaborateur
Gilbert Beaulieu

Mise en page
Lucette Lévesque

Sites Internet
[Http://itasth.qc.ca/quatreliex](http://itasth.qc.ca/quatreliex)
[Http://collections.ic.ca/quatreliex](http://collections.ic.ca/quatreliex)

Courrier électronique
Lucette.lvesque@sympatico.ca

Dépôt légal : 2003
Bibliothèque nationale du
Québec
Bibliothèque nationale du
Canada
ISSN : 1495-7582
© Société d'histoire des
Quatre Lieux



Mot du président

Ce n'est pas tous les jours que naît un livre d'histoire touchant les Quatre Lieux. À l'occasion du 150^e anniversaire de Saint-Paul d'Abbotsford, Alain Ménard a produit un document historique qui deviendra un incontournable pour qui veut connaître l'histoire de cette municipalité. Ce livre contient aussi plusieurs histoires de familles. Au nom du conseil d'administration de la Société, je tiens à féliciter Alain pour ce travail remarquable ainsi que le comité organisateur des fêtes du 150^e. Nous savons tous qu'Alain est membre de notre Société et de notre conseil d'administration depuis une dizaine d'années et qu'il a publié plusieurs documents en relation avec l'histoire des Quatre Lieux. Bravo Alain!

Lors du lancement de ces activités, nous en avons profité pour présenter à M. le maire Gousy, une photographie le représentant dans un cadre ancien. Le conseil d'administration voulait par ce geste souligner les réalisations de cette personnalité de Saint-Paul, mais en particulier deux événements importants pour cette collectivité. Premièrement pour avoir géré avec efficacité et promptitude avec toute son équipe, un événement d'une grande détresse collective et vous avez deviné : le fameux verglas. Mais aussi pour avoir appuyé et participé aux fêtes du 150^e anniversaire de la municipalité. Ce portrait est exposé au local de la Société, puis il ira rejoindre nos archives pour la postérité.

Ne manquez pas de renouveler votre cotisation pour la prochaine année. C'est très important, car pour nous, c'est un moyen de pouvoir continuer à vous offrir des services de qualité touchant la généalogie et l'histoire des Quatre Lieux.

Ange-Aimé, Lucette, Aline, Jean-Pierre, Lucien, Jacques, Alain, Jeanne, se joignent à moi pour vous souhaiter de très belles fêtes, de la santé et de belles lectures et découvertes historiques ou généalogiques.

Gilles Bachand





Nos prochaines rencontres

25 janvier 2005

M. Gérard Gévry

Thème : *Mawcook*

35, rue Codaire
Saint-Paul d'Abbotsford

Au fil des lectures...et des découvertes historiques

Le laitier et certaines laiteries des Quatre Lieux

Beaucoup d'entre vous se souviennent du laitier, qui passait plusieurs fois par semaine déposer des pintes de lait sur la galerie de la maison. Au tout début, il utilisait une voiture tirée par un cheval puis ce fut le camion bien identifié à son nom ou à celui de la laiterie. Il n'était pas rare de retrouver parfois les pintes de lait gelées lors des grands froids de l'hiver. La partie crémeuse ayant été soulevée par le gel. Ce métier est aujourd'hui disparu, mais il nous reste les pintes de lait, les bouchons et les jetons. Ces objets font aujourd'hui la joie de nombreux collectionneurs.

Afin de vous rappeler ces souvenirs, je vous communique des petits témoignages de laitiers et des photographies d'objets (pintes, bouchons, bons de lait) utilisés par ces laitiers des Quatre Lieux. Si vous possédez des photographies en relation avec ce métier, nous aimerions les numériser pour ainsi, enrichir la collection de la Société. Je tiens à remercier Lucien Riendeau, Angé-Aimé Larose et Lucette Lévesque pour leur aimable collaboration pour cette recherche.

Quelques laitiers des Quatre Lieux.

Rougemont : Laiterie Fontaine (Normand Fontaine prop.)

Saint-Césaire : Beaudry, Crèmerie de St-Césaire (P. H. Leclair prop.) , Laiterie St-Césaire (J.C. Meunier et René Meunier).

Ange-Gardien : Ostiguy (Georges Ostiguy)

22 février 2005

M. Georges Rivard

Thème : *Histoire de la famille Rivard*

Hôtel de Ville
61, chemin Marieville
Rougemont

Pour en savoir plus sur les laiteries du Québec, voir le site Internet :
<http://laiteriesduquebec.com/>

Georges Ostiguy d'Ange-Gardien



Bouchon de lait



Laiterie Fontaine (1947 - 1977) de Rougemont "Normand Fontaine prop."



Normand Fontaine et son épouse, Gisèle Loisele (25 août 2002)

M. Normand Fontaine a débuté en 1947, comme laitier. Pendant 10 ans, « j'ai vendu le lait naturel de mon troupeau. Par la suite, je suis devenu distributeur pour la Laiterie Authier de Granby, jusqu'à la vente de ma route de lait en 1977. Durant les dernières années, je fus secondé dans mon travail par mon épouse Gisèle et mes deux fils, Jacques et Robert. Ceux-ci venaient à tour de rôle, livrer le lait avec moi. Les bouteilles de lait, n'étaient pas identifiées.



Camion de livraison de M. Normand Fontaine



Bon de lait

Laiterie J.A. Beaudry (1920 - 1972)

Historique

Vers 1920, à l'âge de 30 ans, Joseph Armand Beaudry, qui avait travaillé plusieurs années dans une manufacture de cigares à Farnham, décide de venir s'établir à Saint-Césaire. Avec son épouse, Almosa Bolduc, il décide donc d'investir les 15,000 dollars qu'il avait, dans une très grande ferme qui couvre presque la moitié de la ville de Saint-Césaire d'aujourd'hui. Le couple a eu 3 enfants, 2 filles et 1 garçon du nom de Louis-Marie. Joseph Armand débute donc comme cultivateur. Il possède un petit troupeau de vaches laitières et vend son lait aux voisins. Sa ferme était située à l'endroit où se trouve aujourd'hui les rues Dufresne et St-Jean.

Entre 1920 et 1925, il livre son lait à pied, avec des contenants semblables à des petites chaudières à miel. En 1924-25, la clientèle augmente et pour gagner du temps dans ses livraisons, il fabrique "des crochets" (un par main) qui lui permettent de transporter 12 chaudières à la fois!

À partir de 1928, le système des crochets ne suffit plus. Il décide donc de se procurer une voiture et un cheval. Sa première voiture en est une dite à plate-forme, à aire ouverte. Les chaudières à miel sont remplacées par des bouteilles (sans nom) avec des caisses de bois. Les compagnies Trudel et DeLaval d'Acton-Vale sont ses deux fournisseurs d'équipements. Un peu plus tard il doit acheter un refroidisseur à lait et un séparateur.

Vers 1933, il commande à M. Bélanski de Saint-Dominique, une voiture à cheval fermée. M. Bélanski est un artisan qui fabrique des voitures munies de roues avec bandes de caoutchouc! Louis-Marie dit que c'est aussi dans ces années-là que son père avait acheté "Ti-Coq"! Un beau cheval noir, c'était le dernier cheval de la "Laiterie Authier" de Granby. M. Authier devait se départir de ses chevaux parce que la municipalité de Granby avait passé un règlement interdisant la circulation des voitures à chevaux dans la ville.

Vers 1960, Louis-Marie décide de prendre la relève de son père qui a maintenant 70 ans. Louis-Marie était bien instruit car, tout en travaillant à la laiterie les fins de semaine, il avait fait des études dans les plus grandes écoles de Montréal.

C'est vers 1965 que Louis-Marie décide d'acheter son premier camion "Metro". Il décide aussi d'engager quelques laitiers parce qu'il doit se rendre quotidiennement à Granby, à la laiterie Authier, pour s'approvisionner de lait.

Quelques années plus tard, dû aux augmentations des prix du lait et à une concurrence de plus en plus présente, la petite laiterie s'est vu forcée d'abandonner le commerce en 1972.

Source: Jean-Marie Beaudry, 86 ans, fils de Joseph Armand Beaudry, décédé en 1975 à l'âge de 85 ans.

Crèmerie de St-Césaire "P. H. Leclair Prop."



Enveloppe de beurre



Les histoires d'un quidam sans histoire

Les parades du lundi

Le 6 juin 2004, date du 60^{ème} anniversaire du Débarquement en Normandie, signal de départ de l'offensive alliée qui a mené à la fin de la Seconde Guerre Mondiale, nous est une occasion, en plus de rappeler la mémoire des soldats canadiens et particulièrement québécois de notre région, de notre patelin même, de souligner que cette guerre, comme la précédente, a touché profondément le quotidien et les habitudes de vie d'au moins deux générations d'ici.

Le récit qui suit illustre un des impacts — quelques-uns en fait — de cette guerre sur notre population. Plusieurs personnes se rappelleront, à sa lecture, des impacts personnels ou familiaux dont ils ont été l'objet à cette époque.

Pendant la Seconde Grande Guerre (1939-1945), le Camp de Farnham, un centre majeur d'entraînement pour ceux qui se préparaient à quitter pour le Front d'Europe, fourmillait d'activités.

En plus de l'entraînement des recrues, le camp hébergeait des prisonniers de guerre allemands et suite à l'entrée en guerre du Japon, allié de l'Axe, en 1941, des Japonais de la Colombie-britannique qu'on avait voulu éloigner du Pacifique « par mesure de sécurité ».

Même si le camp était à l'extérieur de la ville, il intervenait beaucoup dans la vie de la communauté. Plusieurs résidents de Farnham y œuvraient comme employés civils, Des cultivateurs locaux étaient des fournisseurs du camp. Un de mes oncles, producteur laitier dont la ferme longeait la base sur la route 104, alimentait quotidiennement les soldats en lait.

La fanfare militaire donnait régulièrement des concerts au parc municipal attenant à l'usine de filtration. La consigne de noirceur absolue s'appliquait ici comme en Europe, une protection contre un éventuel espionnage aérien nocturne.

Aucune lueur ne devant percer des maisons, les résidents avaient été requis de changer leurs « stores » blancs pour des stores noirs ou gris foncé, plus épais, et devaient s'assurer qu'aucune lumière ne filtrait à travers ou autour. Les phares des voitures étaient masqués pour ne permettre qu'un faible faisceau lumineux créé par une petite fente laissée à découvert. Des préposés patrouillaient chaque nuit pour observer les maisons et distribuer des avis, conseils ou contraventions. Il était même défendu de fumer à l'extérieur le soir et la nuit.

Le chemin de fer véhiculait beaucoup de matériel pour le camp, dont des chars d'assaut, des camions et canons.

Il y eut un certain nombre de jeunes filles de Farnham qui fréquentèrent des militaires et les épousèrent.

Des sirènes, installées en ville, annonçaient inopinément des simulations d'attaques aériennes. Les gens devaient éteindre les lumières jusqu'au moment d'un deuxième appel de sirènes, à modulation différente cette-fois.

Mais l'événement relié au camp le plus frappant — et le plus dérangeant — pour la population, c'était la parade du lundi matin.

Ce matin-là, les militaires, fusil à l'épaule, baïonnette au canon, sac au dos, casque de fer placé au carré, — tout équipés quoi! —, formaient leurs compagnies, sous-officiers et officiers en tête, puis, précédés de la fanfare, s'ébranlaient à pas cadencés, sortaient du camp et se dirigeaient à l'est vers la ville.

Des policiers militaires, identifiables à leur brassard noir arborant les lettres blanches MP, ceints de baudriers blancs et chaussés de guêtres de même couleur, devançaient la parade en vedettes pour laisser l'un d'eux à chaque intersection et arrêter toute circulation sur la rue Principale.

Défilant « quatre par quatre » — par rangs de quatre personnes de front —, le cortège s'avancait profondément dans la ville. La fanfare s'arrêtait à l'Hôtel de ville en se positionnant sur la rue du Dépôt (l'actuelle rue de l'Hôtel de ville) face au monument aux morts, commémoratif des soldats du lieu décédés au cours de la Première Grande Guerre (1914-1918). Le début de la parade se rendait jusqu'aux environs du pont et parfois au-delà, dépendant du nombre de compagnies impliquées.

Une fois la colonne arrêtée, on procédait à différentes manœuvres commandées en anglais (mise au repos, repositionnement des troupes, des officiers et sous-officiers, etc.) puis c'était le salut aux morts et au drapeau qui était alors le Red Ensign — en fait le drapeau de la marine marchande anglaise, drapeau que les colonies britanniques pouvaient arborer.

Ceci exécuté, la parade se remettait en branle pour disparaître dans les entrailles du camp, toujours au son de la fanfare.

Au début, la population, peu habituée à ce spectacle, s'alignait sur les balcons et les trottoirs « pour regarder passer la parade », mais la nouveauté s'émoussant, ce ne fut presque plus que les enfants d'âge préscolaire qui s'attroupaient sur le parcours.

Certains d'entre eux d'ailleurs, un bâton sur l'épaule ou sans, marchaient côte à côte avec les soldats sur des distances plus ou moins grandes et essayaient d'imiter les manœuvres exécutées.

Occasionnellement, la parade était agrémentée de véhicules militaires de divers types.

© Gilbert Beaulieu 2004

Bibliographie des Quatre Lieux

Ménard, Alain *150 1855-2005 Saint-Paul d'Abbotsford*, Montréal, Société de recherche historique Archiv-Histo Inc., 2004, 503 pages.

Adresse «Internet» à visiter

La petite histoire Télé-Québec qualifie ces 65 capsules de « contes documentaires ». Ces petites capsules d'information historique sont un excellent moyen de raconter l'histoire de la Nouvelle-France. Le ton est vivant et la recherche historique est garantie. Le dimanche à 18 h 55 et le mardi à 21 h 55. Le site Internet de la série www.telequebec.tv/ameriquefrancaise propose différentes routes à explorer, avec plusieurs cartes, textes et photos (routes des explorateurs, des forts, de la gastronomie etc.).

Activités de la Société

21 novembre 2004

J'étais présent au lancement du livre du 150^e anniversaire de Saint-Paul d'Abbotsford. Environ 300 citoyens s'étaient déplacés pour assister à cette cérémonie dans l'église de Saint-Paul. Nous y avons annoncé les activités de la Société en rapport avec les fêtes du 150^e anniversaire de Saint-Paul dont l'exposition de photographies, que la Société mettra sur pieds en janvier 2005. Alain Ménard est le chargé de projet pour cet événement.

23 novembre 2004

Environ soixante-dix personnes se sont déplacées pour venir entendre Alain Ménard nous raconter sa démarche et les belles découvertes historiques que contiennent le livre du 150^e de Saint-Paul d'Abbotsford. C'est une très belle réussite et maintenant un document incontournable pour qui veut connaître l'histoire de cette municipalité.



1- Joseph-Alexandre Crevier

Joseph-Alexandre Crevier savant, médecin, naturaliste et fondateur du « Lycée » de Saint-Césaire en 1872

Le docteur Crevier fut médecin à Saint-Césaire de 1861 à 1872. Ce fut un savant remarquable pour son époque. Homme de grande curiosité scientifique, il fut toujours à l'affût de nouvelles découvertes comme nous le verrons dans la courte biographie de Léon Lortie. Mais il voulait aussi partager ses connaissances avec ses compatriotes de Saint-Césaire. À cet effet, il publia à Saint-Césaire en 1866 une brochure intitulée : *Étude sur le choléra asiatique*, et de 1859 à 1885 plusieurs articles dans *La Minerve*, *Le Monde Canadien*, *Le National*, *Le Naturaliste canadien*, *l'Opinion publique*, *La Patrie*, *La Presse* et *l'Union médicale du Canada* etc. C'est dans ce même ordre d'idée qu'il fonda en 1872 un « Lycée » c'est-à-dire un cercle de rencontre où plusieurs thèmes scientifiques, historiques et religieux pouvaient être discutés en toute liberté. Ce qui n'était pas très bien vu de la part des autorités religieuses de l'époque.

C'est en février 1872, que le Dr Joseph-Alexandre Crevier fonda ce cercle. « Considérant que des réunions littéraires auraient l'effet, tout en s'amusant, de développer le goût des lectures, nous soussignés désirons nous constituer en société sous le nom de *Lycée de Saint-Césaire*, dont le but principal sera de nous réunir pour entreprendre des discussions ou lectures sur des sujets scientifiques, sur l'économie politique ou autres sujets etc. La société aura un comité composé d'un président, un vice-président, un secrétaire, et quatre directeurs. Le quorum du conseil sera de trois personnes. Pour être membre de notre association il faudra payer d'avance à chaque année 25 centimes. L'élection des officiers se fera tous les ans, le premier jeudi du mois de février. Les réunions auront lieu tous les jeudis autant que possible. »

Cette constitution dressée le 20 février 1872 par le fondateur, fut adoptée et signée par 80 personnes lesquelles par là même, se constituèrent membres du nouveau cercle littéraire.

Le jeudi 29 février, 56 personnes se présentèrent à l'hôtel de Cyprien Lemaire et lors de cette assemblée régulière Joseph Tessier fut élu président, Joseph-Alexandre Crevier vice-président, J.E Gaboury N.P. secrétaire et les directeurs furent : Alexandre Maynard, L. H. Beaudry, G.-A. Gigault et Octave Sénécal.

Pour souligner cette fondation, Crevier fait paraître dans *Le Courrier de Saint-Hyacinthe* cette annonce :
« 9 mars St-Césaire dans la voie du progrès.

L'année 1872 est pour St-Césaire une année de progrès. Non content de progresser dans la vie matérielle par la construction d' un chemin de fer et un aqueduc qu'on va construire au printemps, il marche aussi vers le progrès intellectuel et à l'heure qu'il est il y a un Lycée de formé à St-Césaire. Un citoyen de l'endroit, par son amour du progrès de la science a réussi à former une association composée de 80 membres dont 56 se sont réunis jeudi dernier le 29 février pour procéder à l'élection des officiers de la nouvelle association qui porte le nom de « Lycée de St-Césaire ». Cette association est scientifique, littéraire et industrielle. Tous les jeudis, il y aura réunion des membres pour y entendre soit des lectures ou des discussions ou des discours sur les sciences, la littérature, la politique, les arts, l'industrie, etc. etc. L'élection s'est faite au scrutin secret dont voici les résultats.

Président : J. Tessier, notaire, maire du village

Vice-président : Dr. J.-A. Crevier

Sec-trésorier : J.E. Gaboury, notaire

De plus, il a été nommé quatre directeurs : MM G.-A. Gigault notaire, Dr. L. Beaudry, A. Maynard et O. Sénécal
St-Césaire 4 mars 1872 »

Le jeudi 7 mars 1872 eut lieu la deuxième assemblée des membres. À cette occasion le Dr Crevier fit une conférence sur la composition du globe terrestre qu'il divisa en trois parties :

1^e partie sur la forme de la terre et les matières qui la composent.

2^e partie sur les eaux, les inondations, et leurs effets et le déluge.

3^e partie les tremblements de terre, de leurs causes et les effets.

Lors de la troisième réunion le 14 mars, le thème de la discussion fut : *l'amour de la gloire a-t-il causé plus de maux à l'humanité que l'amour de l'argent ?* J.A. Gigault et Gaboury soutiennent que c'est vrai et Jos. Tessier et L. H. Beaudy la négative. Cette discussion dura 2 h 30 minutes, puis l'assistance ayant été appelée à se prononcer, 18 votèrent pour l'affirmative et 15 pour la négative.

Le 21 mars, lors de la quatrième réunion, le Dr Crevier pendant plus d'une heure, fit une lecture sur la physique, sa nécessité, les services qu'elle a rendus aux différentes classes de la société et en particulier aux cultivateurs. Après cette lecture, Octave Sénécal développe les raisons qui démontrent que le cultivateur est l'homme le plus indépendant de la société; il fait valoir aussi qu'il est habile à en remplir les charges et les emplois. Mais en conclusion Crevier indique qu'il faut qu'il soit absolument instruit.

Avant de clore l'assemblée J. A. Gigault propose que le sujet de la prochaine discussion du 4 avril soit : est-ce qu'il a été plus avantageux aux canadiens-français de passer sous la domination anglaise que de rester sous la domination française ? Sur le champ le président Tessier s'inscrit pour l'affirmative et Gigault pour la négative.

On ne connaîtra pas les résultats de cette discussion car le fondateur ayant quitté Saint-Césaire le cercle sombra dans l'oubli. Mais il est vraiment surprenant que cette même question revienne encore de nos jours, hanter notre mémoire et nous en avons eu encore la preuve lors de la dernière conférence de Jacques Lacoursière à Saint-Césaire en avril 2004. Mais pour connaître davantage ce personnage exceptionnel de notre histoire locale j'ai

ajouté à mon petit texte la biographie de J.-A.Crevier qui est tirée du *Dictionnaire biographique du Canada*. Ce texte comporte certaines remarques de ma part.

CREVIER, JOSEPH-ALEXANDRE, médecin et naturaliste, né à Cap-de-la-Madeleine, Bas-Canada, le 26 février 1824, fils de Frédéric-François Crevier, dit Bellerive, marchand, et de Louise Rocheleau ; en 1850, il épousa à Saint-Hyacinthe Zoé-Henriette Picard, dit Destroismaisons, et ils eurent deux fils et quatre filles ; décédé à Montréal le 1^{er} janvier 1889.

D'abord élève de son oncle Édouard-Joseph Crevier, futur vicaire général du diocèse de Saint-Hyacinthe et fondateur du collège de Sainte-Marie-de-Monnoir, Joseph-Alexandre Crevier fit ses études classiques au collège de Chambly, puis au séminaire de Saint-Hyacinthe. Un des premiers étudiants de l'école de médecine et de chirurgie de Montréal, il fut admis à la pratique en 1849 et s'établit d'abord à Saint-Hyacinthe. De 1861 à 1872, il pratiqua à Saint-Césaire où il commença la longue série de ses publications scientifiques et de vulgarisation. De forte taille, le front large et la barbe bien fournie, ce personnage original et timide, sans doute à cause d'une difficulté d'expression, était plus à l'aise dans son laboratoire, dans son atelier, où il travaillait le bois et les métaux et polissait les miroirs de ses télescopes, et sur le terrain, où il fit de fréquentes excursions géologiques, que dans le monde. Dans un style plutôt négligé, il a écrit sur presque toutes les sciences car sa curiosité et son érudition s'étendaient des infiniment petits à l'astronomie. Léon Provancher, qui lui reprochait amicalement de trop se disperser, l'estimait ; il le fit membre de son éphémère Société d'histoire naturelle de Québec et dédia au découvreur de *l'Ichneumon Marianapolitensis* deux insectes du même genre : le *Meniscus* et *l'Epyrhissa Crevieri*. La collection Crevier comptait 1443 spécimens, principalement de minéraux, de fossiles, de mollusques, d'insectes et de plantes du Canada et 656 préparations microscopiques. 2-

Une réputation de savant due à ses publications dans le *Naturaliste canadien* de Québec et à ses articles dans les journaux précédait Crevier quand il arriva à Montréal en 1872. En fait, il était un vulgarisateur et un naturaliste dont les connaissances en taxinomie n'étaient pas comparables à celles de son compatriote Augustin De Lisle. Dans la pratique de son art cependant, il avait une vocation de chercheur quoique, autodidacte, il ne fût pas rompu à la rigoureuse discipline de la méthode scientifique. C'est pourquoi son étude sur la bufotoxine, venin contenu dans les pustules du crapaud, dont il disait avoir démontré la toxicité par des injections sous-cutanées à des animaux qui en moururent, est intéressante sans être probante. Il avait publié en 1866 une *Étude sur le choléra asiatique*, aussi remarquable que discutable. L'observation au microscope des déjections de victimes de ce fléau durant l'épidémie de 1854 lui avait révélé la présence d'un micro-organisme qu'il ne connaissait pas. Quatre années d'observation de microzoaires et de microphytes recueillis dans les rivières, les lacs et les étangs ne lui en firent trouver aucun qui lui ressemblât. Cela confirma son opinion qu'il s'agissait d'une bactérie et qu'elle était l'agent du choléra. Ses contemporains, tel Jean-Gaspard Bibaud, attribuaient la contagion à des émanations impondérables de végétaux ou d'animaux malades. On ne distinguait pas toujours le choléra *morbus*, infiniment plus grave, des infections diarrhéiques relativement bénignes, et la remarquable efficacité thérapeutique des « Célèbres gouttes anticholériques et antidyspeptiques du Dr Crevier » rend plus douteux encore le diagnostic de la maladie et l'identification de sa cause. Mais l'affirmation de l'origine microbienne d'une maladie contagieuse fait de ce modeste médecin de campagne un des nombreux et obscurs précurseurs de Louis Pasteur.

En 1873, Crevier signala la présence d'animalcules pathogènes dans les eaux stagnantes de certains quartiers de Montréal, donna une conférence sur les infusoires et fit un cours de « micrologie » à l'école de médecine. Dans *l'Album de la Minerve*, il dit avoir découvert le *Bacterium variolare*, agent de la variole qui est de fait une maladie virale. Elle sévit bientôt à Montréal et Crevier se prononça contre la vaccination que l'on voulait rendre obligatoire. Au plus fort de l'épidémie de 1875, il proposa même la fondation d'une ligue pour s'y opposer. Comme on la pratiquait souvent « de bras à bras » ou avec un vaccin non atténué, il avait des raisons de craindre qu'elle transmitt, outre la variole, des maladies plus graves. Peu lui importait l'avis contraire de ses collègues,

surtout ceux qui avaient fondé la Société médicale de Montréal et publiaient *l'Union médicale du Canada*, revue dont le rédacteur en chef était le docteur Jean-Philippe Rottot, 3- et qui rappelait à l'ordre les médecins qui avaient recours à la publicité pour faire vendre les remèdes qu'ils avaient fait breveter.

Ses conférences et ses articles sur la géologie et l'origine de la terre firent passer Crevier pour un matérialiste et un esprit fort, qui se joignit à l'Institut canadien de Montréal lors des derniers soubresauts de l'affaire Guibord [Joseph Guibord]. Avec le journaliste Auguste ACHINTRE, il publia une intéressante monographie de l'île Sainte-Hélène. Avec le docteur Guillaume-Sylvain de Bonald et quelques autres Français, il enseigna à l'Institut national des beaux-arts du mystérieux abbé Joseph Chabert. Il était au faîte de sa renommée locale quand Elkanah Billings, paléontologiste de la Commission géologique du Canada, mourut en 1876. On le proposa pour succéder à celui auquel il avait fourni de nombreux spécimens de fossiles, dont une espèce nouvelle de gastéropode qu'il avait appelée *Pleurotomaria Crevieri*. Malgré l'éloge exagéré de Chabert, qui le voyait déjà nommé, et l'appui unanime de la presse française de Montréal, le gouvernement choisit Joseph Frederick Whiteaves, que soutenait la presse de langue anglaise et qui, déjà au service de la commission, était le candidat d'Alfred Richard Cecil Selwyn, son directeur.

L'année suivante, l'école de médecine et de chirurgie de Montréal décida de créer une chaire d'histologie et de microscopie. Crevier rédigea une partie de la leçon requise pour l'examen mais, l'annonce de la mise au concours tardant à venir, il s'en désintéressa. Son activité scientifique ralentit en même temps qu'augmentait la publicité de ses gouttes et de ses rénovateurs du sang et de la chevelure. Il se proposait de présenter à l'Académie nationale de médecine de Paris son remède contre le choléra et réédita son étude sur ce sujet. Louis-Honoré Fréchette, son ami d'un quart de siècle, l'incita à communiquer ses travaux à la Société royale du Canada, récemment fondée. Quelque temps avant son décès, il cultivait et étudiait le microbe de la tuberculose. Deux ans après sa mort, une espèce de mollusque découverte par lui fut appelée *Unio Provancheriana*.

Fréchette sut bien caractériser Crevier : « Il était comme certains artistes incultes obligés de se former eux-mêmes en devinant jusqu'aux plus vulgaires procédés du métier et qui arrivent parfois au chef d'œuvre, sans devenir jamais entièrement maîtres de leur art. »

[LÉON LORTIE](#)

La collection Crevier fut léguée au collège Saint-Laurent, Montréal. Toutefois, celle-ci semble avoir été perdue car il n'en est pas fait mention dans l'ouvrage *Sainte-Croix au Canada, 1847–1947* (Montréal, 1947), au chapitre consacré au musée de ce collège. 4-

Outre ses articles parus dans *la Minerve*, *le Monde canadien* (Montréal), *le National* (Montréal), *le Naturaliste canadien* (Québec), *l'Opinion publique*, *la Patrie*, *la Presse*, *l'Union médicale du Canada* (Montréal), etc., au cours des années 1859 à 1885, Joseph-Alexandre Crevier a publié deux brochures : *Étude sur le choléra asiatique* ([Saint-Césaire, Québec], 1866) ; *le Choléra, son historique, son origine, sa nature [...]* (Montréal, 1885). En collaboration avec Auguste Achintre, il a écrit : *l'Île Ste. Hélène : passé, présent et avenir ; géologie, paléontologie, flore et faune* (Montréal, 1876). [l. l.]

J.-G. Bibaud, *Quelques considérations sur les causes et l'hygiène des maladies contagieuses et le choléra en particulier* (Montréal, 1866).— Joseph Chabert, *Le premier Canadien nommé à l'éminente charge de paléontologiste de la Commission géologique du Canada* (Montréal, 1877).— L.-H. Fréchette, « Mémoires intimes ; le docteur Crevier », *Le Monde illustré* (Montréal), 10 nov. 1900 : 434s. ; 17 nov. 1900 : 450 ; 24 nov. 1900 : 467.— Jacques Rousseau, « Le docteur J.-A. Crevier, médecin et naturaliste (1824–1889) », Assoc. canadienne-française pour l'avancement des sciences, *Annales* (Montréal), 6 (1940) : 173–269.

Gilles Bachand

Références :

- 1- *Le Monde Illustré*, vol 2, no 75, p. 184, 10 octobre 1885.
- 2- Cette collection est tout probablement celle qui était au collège de Saint-Césaire ?
- 3- Le Dr Rottot fut médecin à Saint-Césaire de 1848 à 1854 voir l'article de E.-F. Massicotte dans *Par Monts et Rivière*, vol. 6, no 2, p. 5-7.
- 4- Cette collection aurait été donnée aux frères de Sainte-Croix , mais déposée peut-être au collège de Saint-Césaire ?

Desnoyers, Isidore *Histoire de la paroisse de Saint-Césaire Transcription et annotation de l'abbé P.-M.J. Benoit 1930 tome II, Présentation de Gilles Bachand*, Société d'histoire des Quatre Lieux, février 2002, pages 142 et 143.
Lortie, Léon Crevier, *Joseph-Alexandre*, Dictionnaire biographique du Canada, Université Laval/University of Toronto, 2000.

Lévesque, Lucette et Alain Ménard *Répertoire des industries, commerces et institutions financières St-Césaire 1831 à 1995*, Société d'histoire des Quatre Lieux, 1999, p. 30.

Nouveaux membres

Nous avons le plaisir d'accueillir parmi nous : MM Réjean Laliberté, Michel St-Louis, Marc-André Limoges, Joël Mailloux, Daniel Dubé et Martial Gousy, bienvenue dans notre association et beaucoup d'agréments.

La Société dans les médias

Articles concernant la Société d'histoire des Quatre Lieux

Le Clairon régional L'histoire de Saint-Paul d'Abbotsford, 13 novembre 2004, p. 40.

Le Courrier de Saint-Hyacinthe L'histoire de Saint-Paul d'Abbotsford, 17 novembre 2004, p. B-14.

La Voix de l'Est Plus L'histoire de St-Paul d'Abbotsford, 20 novembre 2004, p. 22.

Journal l'Express L'histoire de Saint-Paul d'Abbotsford racontée, 19 novembre 2004, p.17.

Canal Vox Granby L'histoire de Saint-Paul d'Abbotsford, Semaine du 14 au 20 novembre 2004.

Le Journal de Chambly La conférence de M. Alain Ménard sur l'histoire de Saint-Paul d'Abbotsford, 16 novembre 2004, p. 33.

Le Fil d'histoire Courriel de la Férération des Sociétés d'histoire du Québec annonçant la conférence d'Alain Ménard 19 novembre 2004.

Acquisitions et dons pour la bibliothèque archivistique

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans des présentoirs de nouveautés pour une période d'environ un mois au local de la Société.

Monographies

Acquisition par la Société

Couillard Després, Azarie *Histoire de Sorel de ses origines à nos jours*, Montréal, Imprimerie des Sourds-Muets, 1926, 343 pages.

Don du Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe

Fournier, Rodolphe *Lieux et monuments historiques de Québec et environs*, Québec, Éditions Garneau, 1976, 399 pages.

Fournier, Rodolphe *Lieux et monuments historiques du Nord de Montréal*, Saint-Jean, Éditions du Richelieu Ltée, 1978, 261 pages.

Fournier, Rodolphe *Lieux et monuments historiques de Trois-Rivière et environs*, Trois-Rivières, Éditions du Bien Public, 1978, 287 pages.

Fournier, Rodolphe *Lieux et monuments historiques du Sud de Montréal*, Saint-Jean, Éditions du Richelieu Ltée, 1976, 316 pages.

Fournier, Rodolphe *Lieux et monuments historiques de l'Est du Québec*, Montréal, Éditions Paulines, 1980, 355 pages.

Fournier, Rodolphe *Lieux et monuments historiques de l'Île de Montréal*, Saint-Jean, Éditions du Richelieu Ltée, 1974, 303 pages.

Diocèse de Saint-Hyacinthe 1852-1952 *Album historique du centenaire du Diocèse de Saint-Hyacinthe*, Saint-Hyacinthe 1952, 324 pages.

Ministère des Affaires culturelles du Québec *Rapport des Archives du Québec*, 1967, 1970, 1971, 1972. Québec, Ministère des Affaires culturelles.

Archives nationales du Québec *Inventaire des greffes des notaires du régime français*, tomes 22, 26, 27, Québec, Ministère des Affaires culturelles.

Groulx, Lionel *Notre Grande Aventure l'empire français en Amérique du Nord (1535-1760)*, Montréal, Fides, 1958, 297 pages.

Comité organisateur des Fêtes du 25^e anniversaire de la ville de Tracy *Album souvenir du 25^e anniversaire de la ville de Tracy 1954-1979*, Tracy, 1979, 100 pages.

The National Archives and Records Service *Guide to genealogical records in the National Archives*, Washington, 1964, 145 pages.

Bernard, J. Elzéar *Les Brouillet-Bernard de Beloeil*, Saint-Sauveur des Monts, 1954, 249 pages.

Société généalogique canadienne-française *Programme-souvenir Congrès du trentième anniversaire de la Société généalogique canadienne-française 1943-1973*, Montréal, 78 pages.

Brodeur, Clément *Brodeur essai sur l'histoire et la généalogie de la famille Brodeur en Amérique*, Saint-Hyacinthe, 1981, 416 pages.

Bruchési, Jean *Histoire du Canada pour tous tome 1 Le régime français*, Montréal, Éditions ACF, 1935, 297 pages.

Bruchési, Jean *Histoire du Canada pour tous tome 2 Le régime anglais*, Montréal, Éditions ACF, 1935, 356 pages.

Farley, Paul-Émile et Gustave Lamarche *Histoire du Canada cours supérieur*, Montréal, Librairie des Clercs de St-Viateur, 1945, 551 pages.

Lamoureux, J. Iréné *Au dela de 1000 origines canadiennes*, Montréal, Les Éditions Ville Franche, 1943, 303 pages.

R.P.L. Le Jeune *Dictionnaire général de biographies, histoire, littérature, agriculture, commerce, industrie et des arts, sciences, mœurs, coutumes, institutions politique et religieuses du Canada, tome 1, A à K*, Ottawa, Université d'Ottawa, 1931, 862 pages.

R.P.L. Le Jeune *Dictionnaire général de biographies, histoire, littérature, agriculture, commerce, industrie et des arts, sciences, mœurs, coutumes, institutions politique et religieuses du Canada, tome 2, L à Z*, Ottawa, Université d'Ottawa, 1931, 828 pages.

Dans le but d'exciter votre curiosité et par le fait même votre désir de consulter davantage nos périodiques, nous allons dorénavant écrire quelques titres de chroniques que l'on retrouve à l'intérieur de ceux-ci.

Bonne lecture!

Périodiques

La Souche Fédération des familles-souches du Québec inc. vol. 21, no 2, été 2004, bulletin 70.
Problèmes courants dans les recherches généalogiques : La lecture des documents.

Actualités Histoire Québec Fédération des sociétés d'histoires du Québec, vol. 8, nos 3-4, automne 2004.
Liste des 148 sociétés membres de la Fédération.

Bulletin no 44 Société d'histoire des Riches-Lieux, 27 août 2004

Nos Sources Société de généalogie de Lanaudière, vol. 24, no 3, septembre 2004.
Lignées ancestrales. Lanaudois aux U.S.A. La transmission des biens en Nouvelle-France.
L'établissement des Acadiens au Québec.

Le Bercaïl Société de généalogie et d'histoire de la région de Thetford Mines, vol. 13, no 2, juin 2004.
Télévision communautaire de la région de l'Amiante.

Le Vétérin Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois, nos 17 et 18, 2004.

Don de Pierre Limoges

Bulletin Société d'histoire des Riches-Lieux, Saint-Denis-sur-Richelieu, bulletins no1 à 29.

Ajout au Fonds du collège de Saint-Césaire

Don de la ville de Saint-Césaire, Juillet 2004

- 1- **Une truelle en argent** avec comme inscription : Souvenir de la bénédiction solennelle de la pierre angulaire au collège de Saint-Césaire par F. Zoël Decelles évêque de St-Hyacinthe 23 septembre 1930
Parent et Labelle Architectes
- 2- **Une béquille** d'un « miraculé du collège »
Nom; soit Émile Paquette ou Alphonse Leclerc
Date; 2 juin 1892 ou le 2 juin 1893
- 3- **Une plaque souvenir** : 1896-1946 Hommage de l'alma mater au cercle de Montréal à l'occasion de son cinquantenaire 1946 Président : M.Egide Gingras fondateur vivants : M.M. J.F. Gingras , Philippe Phaneuf, Polydor Phaneuf et Emery Choquette don de Louis-Émile Charron
- 4- **Une truelle en argent** avec comme inscription : Souvenir de la bénédiction solennelle de la pierre angulaire au collège de Saint-Césaire par F. Zoël Decelles évêque de St-Hyacinthe 23 septembre 1930
Parent et Labelle Architectes
- 5- **Une béquille** d'un « miraculé du collège »
Nom; soit Émile Paquette ou Alphonse Leclerc
Date; 2 juin 1892 ou le 2 juin 1893
- 6- **Une plaque souvenir** :1869-75^e-1944 Donateur : Chs-O. Monat, I.C., Dame M. Baillargeon, M. Chs-E. Préfontaine, Dr C.-A. Bernard, M.D., Louis-E. Charron, Rév. J.-André Provencal, curé fondateur du collège 1869 , M. Henri Bonneau, M. J.F. Gingras, Dr E. S. Grandchamp, M.S. Bonvouloir, M. Oscar Choinière, Rév. J.-V. Lincourt, curé , M. Hector Authier, M.P., M. Adrien Ledoux, M.Raoul Bernard et Leopold Grisé
- 7- **Photos de finissants** : Les finissants de 1957-1958, 1959-1960, 1960-1961, 1961-1962, 1962-1963, 1963-1964 et 1964-1965
- 8- **Plaques en cuivre pour faire de l'imprimerie**
- 9- **Revues venant du collège** :
Titre : *Chez nous*
Dirigés par les Religieux de Sainte-Croix
Organe de Saint-Césaire et du Juvénat Saint-Joseph
Numéros :

●Juin 1940, volume I, no 2	six exemplaires
●Août 1940, volume I, no 3	huit exemplaires
●Novembre 1940, volume II, no 1	six exemplaires
●Janvier 1941, volume II, no 2	trois exemplaires
●Mars 1941, volume II, no 3	cinq exemplaires
●Mai 1941, volume II, no 4	quatre exemplaires
●Août 1941, volume II, no 5	neuf exemplaires
●Novembre 1941, volume III, no 1	huit exemplaires
●Janvier 1942, volume III, no 2	huit exemplaires
●Mars 1942, volume III, no 3	six exemplaires
●Mai 1942, volume III, no 4	quatre exemplaires
●Juin 1943, volume IV, nos 3 & 4	neuf exemplaires
●Août 1943, volume IV, No 5	deux exemplaires

Titre : *La vie Chez nous*

Congrégation de Sainte-Croix province canadienne

Numéros :

- 15 mai 1941-15 septembre 1941, vol.1, no 2
- 15 septembre 1941-15 décembre 1941, vol 1, no 3
- 15 avril 1942, vol 1, no 4 deux exemplaires

Titre : *75^e anniversaire Le 18 juin 1944 Collège Saint-André Saint-Césaire*

Annuaire no 74

Année scolaire 1943-1944

Titre : *Ouverture officielle de l'École Régionale d'Agriculture de St-Césaire*

Date : 1939

Huit exemplaires

Titre : *Collège de St-Césaire*

Les religieux de Ste-Croix

Numéros :

- | | |
|--|-------------------|
| ● Juin 1938, annuaire no 68, années scolaire 1937-1938 | trois exemplaires |
| ● Juin 1939, annuaire no 69, années scolaire 1938-1939 | trois exemplaires |
| ● Juin 1940, annuaire no 70, années scolaire 1939-1940 | six exemplaires |
| ● Juin 1941, annuaire no 71, années scolaire 1940-1941 | six exemplaires |
| ● Juin 1942, annuaire no 72, années scolaire 1941-1942 | six exemplaires |
| ● Juin 1943, annuaire no 73, année scolaire 1942-1943 | six exemplaires |

Ajout au Fonds général de la Société

Don de Pierre Limoges

Une affiche du parti Québécois montrant René Lévesque : Faut rester fort au Québec.

Photos

Cédérom no 11, 5 photos numériques prises lors de la sortie culturelle du 4 juillet 2004-visite au Musée Missisquoi à Stanbridge East.

Cédérom no 13, 7 photos prises lors du lancement du livret *Les curés des Quatre Lieux* de Mme Lucette Lévesque.

Nouveaux Fonds

31. Fonds Cie de conserves de Rouville Ltée. Rouville Cannery Limited.

Don de : Jacques Demers.



**Jacques Demers remettant des documents du Fonds Conserves de Rouville
au président de la Société Gilles Bachand le 15 octobre 2004.**

32. Fonds Jean-Guy Buissières Il se compose de 7 négatifs sur verre, dont 6 négatifs sont des lettres du patriote Joseph-Narcisse Cardinal. Nous retrouvons sur le dernier négatif des portraits de femmes en costumes d'époque.



Vous cherchez une suggestion de cadeau – Offrez une de nos publications

MARCHAND, Azilda <i>La petite histoire de l'Ange-Gardien. L'Ange-Gardien</i> , 1983, 274 pages.	\$20.00
SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DES QUATRE LIEUX <i>À la découverte des Quatre Lieux Cahier 1980-1983- No 1.</i> Saint-Césaire, Société d'histoire des Quatre Lieux, 1984, 49 pages.	\$ 5.00
SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DES QUATRE LIEUX <i>À la découverte des Quatre Lieux Cahier 1983-1989- No 2.</i> Saint-Césaire, Société d'histoire des Quatre Lieux, 1989, 49 pages.	\$ 5.00
SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DES QUATRE LIEUX <i>À la découverte des Quatre Lieux Cahier 2001- No 3</i> Saint-Césaire, Société d'histoire des Quatre Lieux, 2001, 84 pages.	\$ 5.00
MÉNARD, Alain <i>La Société d'Agriculture du comté de Rouville- Son histoire.</i> Rougemont, 1993, 74 pages.	\$15.00
MÉNARD, Alain <i>Saint-Césaire : le collège aux neuf vies.</i> Saint-Césaire, Société d'histoire des Quatre Lieux, 1994, 123 pages.	\$15.00
MÉNARD, Alain <i>La Société coopérative agricole de la vallée d'Yamaska, une coopérative au cœur d'une région à tabac (Saint-Césaire et les environs).</i> Saint-Césaire, Société d'histoire des Quatre Lieux, 1999, 52 pages	\$15.00
LÉVESQUE, Lucette et Alain Ménard <i>Répertoire des industries, commerces et institutions financières Saint-Césaire 1831-1995.</i> Saint-Césaire, Société d'histoire des Quatre Lieux, 1999, 179 pages.	\$20.00
JOURNAL DE CHAMBLY <i>Entre rivières et montagnes... Cahier spécial</i> « Le Journal de Chambly », 2000, 56 pages.	\$ 5.00
GERVAIS, Alphonse abbé <i>L'album=souvenir du Centenaire de Saint-Césaire 7 septembre 1922.</i> Saint-Césaire, Société d'histoire des Quatre Lieux, 2000, 119 pages.	\$15.00
BENOIT, Paul-M. J. curé <i>La Caisse Populaire de Saint-Césaire de Rouville (Histoire de Saint-Césaire) 1927.</i> Saint-Césaire, Société d'histoire des Quatre Lieux, 2000, 112 pages.	\$10.00
BRUETON, Kenneth N. <i>The Tweedsmuir history of Abbotsford Quebec, 1949.</i> Saint-Paul d'Abbotsford, Société d'histoire des Quatre Lieux, 2000, 61 pages.	\$10.00
LÉVESQUE, Lucette <i>Les éphémérides de la Société d'histoire des Quatre Lieux 1980-2001.</i> Saint-Césaire, Société d'histoire des Quatre Lieux, 2001, 37 pages.	\$ 5.00
FIISK, J.M. <i>Abbotsford Historical sketch with notes and events, 1916.</i> Saint-Paul d'Abbotsford, Société d'histoire des Quatre Lieux, 2001, 28 pages.	\$ 5.00
BACHAND, Gilles <i>Bibliographie sélective concernant Saint-Paul d'Abbotsford.</i> Saint-Paul d'Abbotsford, Société d'histoire des Quatre Lieux, 2001, 10 pages.	\$ 5.00
DESNOYERS, Isidore, abbé <i>L'histoire de la paroisse de Saint-Paul d'Abbotsford 1748-1882.</i> Saint-Paul d'Abbotsford, Société d'histoire des Quatre Lieux, 2002, 99 pages.	\$15.00
MÉNARD, Alain <i>Laurent Barré (1886-1964) 40 ans au service de la classe agricole, Saint-Paul d'Abbotsford, Société d'histoire des Quatre Lieux, 2002, 95 pages</i>	\$15.00
DESNOYERS, Isidore, abbé <i>L'histoire de la paroisse de l'Ange-Gardien, 1748-1884.</i> l'Ange-Gardien, Société d'histoire des Quatre Lieux, 2002, 80 pages.	\$15.00
STANDISH, Marion <i>150 Years of Faith : A history of St-Thomas' Anglican Church and English community of Rougemont, Quebec, 1990.</i> Rougemont, Société d'histoire des Quatre Lieux, 2003, 75 pages.	\$20.00
DESNOYERS, Isidore, abbé <i>L'histoire de la paroisse de Saint-Césaire tirée du journal : « Le Commerçant 1878-1879».</i> Saint-Césaire, Société d'histoire des Quatre Lieux, 2004, 98 pages.	\$15.00
LÉVESQUE, Lucette <i>Les Curés des Quatre Lieux,</i> Rougemont, Société d'histoire des Quatre Lieux, 2004, 94 pages	\$20.00



Nicolas Pasquin



Venu de Normandie au XVII^e siècle, Nicolas Pasquin était maître-menuisier de son métier. Marié à Francoise Plante, on le retrouve en 1681 dans la paroisse Ste-Famille de l'île d'Orléans. Malgré le généreux rendement que lui donnait la culture d'une terre riche, Nicolas continuait d'exercer le métier de menuisier afin de pourvoir aux besoins de sa famille de 13 enfants, dont six fils. Les nombreuses familles issues de Nicolas Pasquin sont de celles qui font la prospérité et la gloire du Canada français d'aujourd'hui.



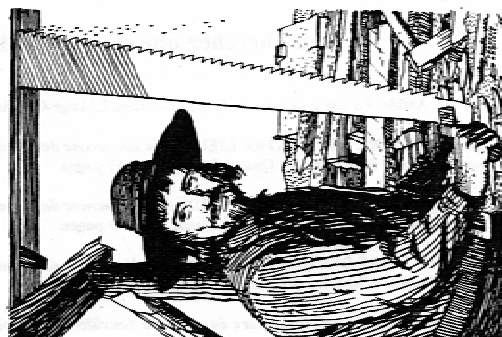
Pierre Parent

Originaire de Mortagne, au Perche, Pierre, fils d'André Parent et de Marie Coudray, épousa, à Québec, le 8 février 1654, en la maison du Sieur Giffart, Jeanne Badeau, fille de Jacques et d'Anne Ardouin, de Beauport. Pierre Parent exerça le métier de Boucher, au pays. Les nombreux descendants de douze fils sur quatorze qui se marièrent assurèrent la survivance du beau nom de Parent.



Guillaume Pelletier

Guillaume Pelletier était originaire d'Orne près de Mortagne. Homme pratique plutôt qu'aventurier, il savait qu'il était possible de se bâtir un avenir sérieux sur les bords du Saint-Laurent. Il s'embarqua pour l'Amérique avec sa femme, Michelle Mabile, qu'il avait épousée le 12 février 1619, et ses deux enfants. À Québec, il s'établit comme colon tout en continuant d'exercer son métier de charpentier. Sa famille s'augmenta de huit enfants. Son fils aîné, Jean, et deux autres fils transmittent les noms de Pelletier et Peltier à une descendance nombreuse.



Pierre Paradis

Coutelier de son métier, ce vaillant pionnier vint s'établir à Beauport en 1653, et il épousa Barbe Guyon. Il mourut en 1675, à l'île d'Orléans, mais le beau nom canadien-français de Paradis s'est perpétué jusqu'à nos jours.